

La vie associative : vision, défis et nouveaux projets

*Denise Gisele de Britto Damasco**

Licenciée en Lettres (1986), ayant un Master Recherche (2008) et Doctorat (2014) en Éducation à l'Université de Brasilia. Enseignante de français langue étrangère au Secrétariat d'État d'Éducation du DF de 1989 à 2015. Actuellement, suit des études postdoctorales à la PUC SP et préside la Fédération brésilienne des professeurs de français (2017-2020 et 2020/2022).

 <http://orcid.org/0000-0002-0250-0776>

*Pedro Armando de Almeida Magalhães**

Professeur de Français à l'Institut de Lettres de l'Université de l'Etat de Rio de Janeiro ; Premier secrétaire à la FBPF ; Directeur à l'APFERJ ; chercheur dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues/cultures et de la littérature comparée (rapports entre le discours de la fiction et le discours de l'Histoire).

 <https://orcid.org/0000-0002-1137-7052>

*Nathalie Ceulemans**

Vice-présidente de l'Association des Professeurs de Français en Flandres (PROFFF).

 <https://orcid.org/0000-0002-9687-0435>

*Heloisa Caldeira Alves Moreira**

Présidente de l'Association de Professeurs de l'État de São Paulo (APFESP).

 <https://orcid.org/0000-0003-0352-2907>

Reçu en : 10 août 2021. **Approuvé** en: 20 août 2021.

Comment citer cet article:

DAMASCO, Denise Gisele de Britto. MAGALHÃES, Pedro Armando de Almeida. CEULEMANS, Nathalie. MOREIRA, Heloisa Caldeira Alves. La vie associative : vision, défis et nouveaux projets. *Revista Letras Raras*, p. 279-289, n. Spécial, v. 10, nov. 2021. DOI: <https://doi.org/10.5281/zenodo.8436552>

*

 denise.damasco@gmail.com

*

 magalhaes.pedro67@outlook.com

*

 _____

*

 helocam.sp@gmail.com

RÉSUMÉ

Cet article présente les réflexions issues d'une table-ronde sur la vie associative lors du XXIème Congrès brésilien des professeurs de français, qui a eu lieu dans l'État de Sergipe, à Aracaju en 2017. À partir de quatre expériences de vie associative rapportées par les membres des bureaux d'associations de professeurs de français, nous voudrions cibler le concept de vision comme une stratégie innovante pour une association ainsi qu'éclairer nos défis et les nouveaux projets au sein des associations. Trois présidents d'associations issus de l'Association des Professeurs de Français de l'État de Rio de Janeiro (APFERJ), de l'Association des Professeurs de Français de l'État de São Paulo (APFESP) et de l'Association des professeurs de français du District Fédéral et la vice-présidente de l'Association des Professeurs de Français en Flandres (PROFFF) en Belgique, ont pris la parole pour partager leurs perceptions et contextes associatifs en 2017 dans le cadre de cette table-ronde.

MOTS-CLÉS : Association des professeurs de français ; Vie associative ; Enseignement du français langue étrangère ; Formation continue ; Histoire de l'enseignement de langues

1 Introduction

Cet article présente les réflexions réalisées lors d'une table-ronde qui a eu lieu durant la XXIème édition du Congrès brésilien des professeurs de français, à Aracaju, au Brésil en 2017. Nous allons comprendre la notion de vision comme une stratégie innovante avec l'expérience de Nathalie Ceulemans, vice-présidente de l'Association des Professeurs de Français en Flandres (PROFFF), en Belgique, à l'époque. Le président de l'Association des Professeurs de Français de l'État de Rio de Janeiro (APFERJ) en 2017, Pedro Armando de Almeida Magalhães, nous a fait réfléchir sur les actions et défis au sein de son association. Denise Gisele de Britto Damasco, présidente de l'Association des professeurs de français du District Fédéral en 2017 nous apporte son regard historique et politique de la vie associative.

La présidente de l'Association des Professeurs de l'État de São Paulo (APFESP), Heloisa Caldeira Alves Moreira, nous a présenté la tradition face aux défis du présent et de l'avenir, étant donné que son association a vu le jour dans les années 1960. Le titre de la communication orale de Moreira a été : *L'APFESP : De la tradition aux défis du présent et de l'avenir*. Nous soulignons que, selon Moreira, cette association a été officialisée en 1961. Les différents bureaux qui se sont succédé au long de plus de 50 ans sont restés fidèles aux principaux objectifs de l'APFESP: lutter pour le maintien et le développement de l'enseignement du français dans l'État de São Paulo, jouer un rôle essentiel dans la formation pédagogique des professeurs de français et promouvoir la diffusion des cultures et littératures de langue française. Pourtant, beaucoup de choses ont changé : l'enseignement du français dans les réseaux publics, la formation continue des professeurs au vu des nouveaux objectifs méthodologiques du FLE, le temps dédié à une vie associative... Moreira nous a raconté l'histoire de son association et évoqué les solutions trouvées à chaque étape lors

de cette table-ronde. Le rapport de cette communication ne sera pas objet de cet article de façon approfondie. Alors, cet article est organisé en trois parties, sans compter son introduction et conclusion, correspondant aux expériences de vie associative de l'association PROFFF, de l'APFERJ et de l'APFDF.

2 L'association PROFFF : avoir une vision comme une stratégie pour son association

Pour une association de professeurs de français langue étrangère (FLE), avoir une vision claire et motivante, c'est déjà la volonté de communiquer ses aspirations à ses membres et à ses partenaires. Ceci est un premier pas vers une communication interne efficace. Voici le sujet de cette présentation réalisée en visioconférence par Nathalie Ceulemans, vice-présidente de l'association PROFFF en 2017, qui s'est posé des questions telles que : Quels éléments font partie d'une vision efficace ? Quelles techniques simples et concrètes permettent de déterminer rapidement la vision d'une association ? Comment est-ce que la vision mène aux objectifs stratégiques et opérationnels ? Le but de l'intervenante a été de partager avec nous, lors de cette table-ronde, une expérience que son association a vécu afin de dynamiser son travail associatif en élaborant une nouvelle vision.

L'association PROFFF existe depuis plusieurs décennies en Flandres et les activités organisées n'étaient pas assez innovatrices selon la perception de sa vice-présidente à ce moment-là. À l'époque, cette association avait un périodique lancé tous les quatre mois et une journée d'études organisée chaque année : « il était temps d'innover », nous a affirmé Ceulemans. Pour Ceulemans, « il fallait donc se demander où nous voulions aller et quel type d'association nous voulions devenir. Pour cela, nous avons besoin d'une vision. Pour y arriver, nous nous demandions quatre questions à se poser pour élaborer cette nouvelle vision ». Pendant sa visioconférence, Ceulemans nous a fait interagir à partir d'une sorte d'exercice minuté qui visait à entamer une réflexion collective.

La première réflexion a été la compréhension de la nature d'une vision. Pour ce faire, Ceulemans nous a proposé les questions suivantes : « Pourquoi existons-nous ? Quelles sont nos valeurs ? Quelle est la valeur ajoutée à nous que nous apportons à nos membres ? Quels sont nos points forts ? Pour qui travaillons-nous ? » Selon Ceulemans, une association doit saisir ce qui a dans ses gènes qui la rend différente. Ceulemans nous avoue que, pour son association, les réponses

à ces questions étaient claires : « nous ne sommes pas un service culturel ; nous ne sommes pas un syndicat ». Ce qui est important, d'après Ceulemans, c'est que le monde change vite et le sigle VICA doit être présent dans nos discussions : 'v' comme volatilité, 'i' comme incertain, 'c' comme complexe et 'a' comme ambigu.

Une deuxième réflexion a surgi à partir d'un exercice proposé aux participants de cette table-ronde, ayant les questions suivantes: Quelles sont les évolutions que vous prévoyez et qui vont influencer le rôle que vous jouez ou les choses que vous faites ? Qui vont influencer vos partenaires ? Ensuite, une troisième réflexion a été entamée par la question : Où nous voulons aller ? Ces questions voulaient faire comprendre aux participants l'importance de la construction commune d'une vision pour une association et les renvoyer au verbe « rêver ». Ceulemans nous a demandé d'imaginer la situation de nos associations dans trois ans. En supposant qu'une équipe de la télévision nationale vienne filmer nos associations et aussi ce qui se passerait dans nos organisations, montrer comment nous mettrions notre vision en pratique : qu'est-ce que nous montrerions au public ? Le but de cette mise en situation était celui de penser hors des limites et des contraintes actuelles.

Finalement, à partir de plusieurs images, Ceulemans nous a demandé de saisir quelles activités concrètes démontreraient une vision partagée et pratique avec nos partenaires et comment nous travaillions ensemble dans nos associations. A partir de cette quatrième réflexion nous avons pu comprendre quelles étaient les tendances et les évolutions dont nous avons tiré parti au profit de notre organisation et de nos membres. Le but est celui de comprendre qu'une vision doit être ambitieuse, motivante, distinctive, pertinente, vraie et accessible.

Selon Ceulemans, la vision mène aux objectifs stratégiques et opérationnels. Comme objectifs stratégiques nous comprenons ceux qui expriment de façon concrète la finalité et les effets recherchés. Ils doivent être définis en nombre limité pour garantir la lisibilité et l'efficacité. Les objectifs opérationnels sont la traduction des objectifs stratégiques. Ils représentent la cible assignée à l'action définie pour un territoire ou une activité. Ils permettent d'organiser la gestion. Ces objectifs aboutissent à un plan d'action, défini comme une l'interface entre les phases d'analyse et de mise en œuvre des décisions. Un plan d'action transforme les idées et les réflexions en éléments concrets et opérationnels.

Un bon plan d'action permet un véritable pilotage. Il permet de ne rien oublier en listant les tâches à accomplir. Il permet d'optimiser les moyens humains et financiers. Cela permet

d'identifier comment les moyens sont utilisés et pour quel résultat. Il permet aussi de maîtriser le temps de mise en œuvre. Grâce à une planification rigoureuse, d'après Ceulemans, il est possible d'anticiper les effets de retards éventuels et savoir à tout moment où l'on se trouve dans l'avancée. Ce qui évite de naviguer à vue. Et ce qui était important pour son association, témoigne Ceulemans : « le plan d'action a permis d'impliquer et de motiver les équipes en définissant des rôles précis pour chacun ». Elle conclut qu'ils arrivaient à éviter ainsi des pertes de temps, d'énergie et une démotivation dues à des recadrages fréquents sur les tâches et missions des uns et des autres. Elle souligne également qu'un autre bénéfice d'un plan d'action est le fait d'avoir une meilleure coordination lorsque des dépendances existent entre différentes actions.

Pour conclure sa visioconférence, Ceulemans nous définit le concept de vision à partir de Loren Eiseley ([1978] *apud* GRÉGOIRE, 2007) : « une vision sans action n'est qu'un rêve ; une action sans vision est une corvée ; une vision en action, c'est l'espoir du monde ».

3 Actions et défis de l'APFERJ

Pour présenter les actions et défis de l'APFERJ en 2017, Pedro Magalhães, président de cette association, a fait une intervention à partir de trois volets. Le premier volet porte sur les actions de l'Association des Professeurs de Français de l'Etat de Rio de Janeiro – APFERJ (formations, partenariats, etc.). Dans le deuxième volet il a abordé quelques aspects des politiques linguistiques gouvernementales pour le français dans l'Etat de Rio de Janeiro et au Brésil. Puis, dans le troisième volet il a présenté les défis et il a proposé quelques solutions possibles.

L'Etat de Rio de Janeiro est historiquement associé à la langue française. Ancienne capitale du Brésil, la ville de Rio manifeste par certains lieux historiques et bâtiments de prestige l'influence française. Rio est le siège des Alliances françaises au Brésil et comporte plusieurs établissements scolaires offrant le français langue étrangère. Trois universités publiques (UFRJ, UERJ, UFF) proposent des cours de Lettres Portugais-Français. Parmi les écoles qui offrent des cours de français, on peut citer: 1) Établissements privés: Colégio São Bento, Liceu Franco-Brasileiro, Escola Americana, Escola Britânica, Colégio Andrews, Colégio Teresiano, etc. ; 2) Établissements publics: Colégio Pedro II (environ 30 professeurs), CAP UFRJ, CAP UERJ, Liceu Nilo Peçanha, CIEP Leonel Brizola (à Niterói), etc.

L'APFERJ existe depuis le 26 octobre 1963 et tâche d'offrir des formations, des bains linguistiques, des espaces d'échange ayant pour but le perfectionnement des enseignants et des étudiants. L'APFERJ participe à l'organisation de congrès, de séminaires, d'ateliers et de rencontres. Avec le soutien de la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français (FBPF) et en coopération avec l'Ambassade de France au Brésil, par l'intermédiaire du Consulat de France à Rio de Janeiro, L'APFERJ essaie de répondre aux demandes des enseignants du FLE. On se soucie des politiques linguistiques au Brésil.

Pedro Magalhães a ensuite énuméré quelques objectifs de l'Association des Professeurs de Français de l'Etat de Rio de Janeiro: 1) développer les rapports entre l'APFERJ et les autres associations de langues étrangères modernes de l'Etat de Rio; 2) représenter les professeurs et les étudiants de français auprès des consulats et des ambassades des pays francophones; 3) être le porte-parole des demandes et des revendications des professeurs de langue française dans l'Etat de Rio; 4) mener des politiques visant à la valorisation des professeurs de français et de l'enseignement/apprentissage de la langue française dans l'Etat de Rio et au Brésil; 5) soutenir le plurilinguisme et se battre pour la francophonie; 6) offrir des formations spécialisées aux professeurs et étudiants de langue française; 7) organiser des rencontres et des bains linguistiques adressés aux professeurs et aux étudiants de langue française; 8) stimuler le développement de la recherche de l'emploi des TIC dans le contexte de l'enseignement/apprentissage du FLE; 9) élargir la communication entre les associés sur internet et en présentiel; 10) participer à des rencontres académiques (congrès, séminaires, stages, etc.) ayant pour but le développement de la recherche dans les domaines linguistique et littéraire de langue française.

A la fin de son exposé Pedro Magalhães a présenté deux grands défis : 1) se battre pour le plurilinguisme et la francophonie, pour une meilleure formation des professeurs de français; essayer de convaincre les femmes et les hommes politiques de l'importance du maintien ou de l'inclusion du français dans les écoles et les universités; 2) face à une forte demande de tous les étudiants et professionnels qui partent pour des pays francophones pouvoir suivre des formations académiques, ou de tous ceux qui comprennent l'importance de la langue française pour leur vie, développer des stratégies d'action politique auprès des institutions et des instances de pouvoir.

Pedro Magalhães a souligné que revendiquer une meilleure position de la langue française dans l'enseignement fondamental et secondaire, c'est faire respecter l'histoire du Brésil, signaler l'importance des cultures francophones dans le monde et contribuer au progrès et à

l'avenir du peuple brésilien. L'APFERJ s'unit, sous l'égide de la Fédération Brésilienne des Professeurs de Français (FBPF), aux autres Associations des Professeurs de Français pour mener le combat contre les mesures politiques d'exclusion du français dans les cursus scolaire ou universitaire.

4 L'APFDF : des enjeux historiques et politiques

Denise Damasco, présidente de l'Association des Professeurs de Français du DF à l'époque, présente son contexte associatif dans la région de la capitale du Brésil. Elle explicite que l'APFDF a été créé en 1968. Il faut rajouter que son cinquantenaire a été célébré en 2018. Elle nous a proposé une analyse de contenu des documents de l'APFDF, de ses actes officiels, depuis sa fondation jusqu'en 2017, en attirant l'attention sur les actions menées pour que l'APFDF reprenne ses activités après un blocage entre 2009 et 2013. Son but est celui de montrer les enjeux liés à la vie associative et de souligner quelques pistes et pratiques que les responsables de l'APFDF ont entrepris pour débloquent l'association et recommencer les activités après une longue période d'inertie.

Denise Damasco débute sa présentation avec la problématisation de cette thématique et la raison pour laquelle elle nous propose ce thème. Il témoigne du besoin de reconstruire l'histoire de l'enseignement du français du District Fédéral à travers la lecture de procès-verbaux (PV) de l'APFDF en réfléchissant à son rôle politique et dans la formation enseignante. L'histoire d'une association pourrait donc nous fournir des traces des politiques linguistiques. Elle nous définit le terme association selon son expérience dans la vie associative : « une association est une entité prévue dans la loi au Brésil qui rassemble des gens qui ont les mêmes objectifs soit professionnels soit personnels, ce n'est pas un groupe d'amis tout simplement ». Elle souligne que les réunions générales ont le pouvoir de décision. Le fait de devenir membre d'une association et de son bureau est une tâche liée à la citoyenneté.

Dans des études approfondies sur l'enseignement des langues au District Fédéral, Damasco (2014), de façon inédite, a mis en lumière comme source historique la pierre inaugurale de la Maison de France en 1959 à Brasilia. Au DF, en 1963, il y a eu des inaugurations des espaces pour les associations de culture et langues française et anglaise notamment. L'Association franco-brésilienne de culture, nom officiel donné à l'Alliance française de Brasilia, a été inaugurée en

1963. Il faut rappeler la période dictatoriale au Brésil : de 1964 à 1985 L'APFDF a été fondée en 1968. A cette époque-là, se réunir en tant qu'association était un mouvement très observé, disons surveillé.

Selon une analyse des contenus des PV de l'APFDF, son histoire se dévoile ainsi que celle du système éducatif du DF. Damasco nous rapporte que les PV rédigés dans le livre de l'APFDF durant la première décennie de cette association ont été volés, selon le témoignage de l'enseignant Dagoberto Rodrigues de Souza, président de l'APFDF à l'époque, quand sa voiture fut cambriolée. Damasco n'a pu analyser les PV jusqu'en 1976. Cette analyse de contenu entamée à partir de l'année 1976 nous instruit sur plusieurs rapports d'élection de bureaux, ainsi que sur les noms des membres élus. Il n'y a aucun rapport fiscal ni de mouvements pour acquérir un siège pour cette association. Il y a des rapports des réunions de l'APFDF dans les locaux de l'Ambassade de France, dans les espaces de l'Alliance française de Brasilia, dans le Centre Interscholaire de Langue de Brasilia (dans l'immeuble du lycée Eléphant Blanc) et aussi dans les installations du syndicat des professeurs (SINPRO-DF).

Selon l'exposé de Damasco lors de cette table-ronde, nous pouvons reconnaître quatre moments dans l'histoire de l'APFDF : a) Entre les années 1968 et 1976, nous constatons un manque de mémoire de l'APFDF ; b) Entre 1977 et 2009, nous percevons l'existence du livre de l'APFDF assez complet contenant les rapports des assemblées et des élections ; c) Entre septembre 2010 et septembre 2013, une inertie due au blocage de l'APFDF, ce qui a induit l'affaiblissement de la vie associative au DF et d) Entre 2013 et 2017 la reprise de la vie associative, avec les PV rédigés et validés de façon numérique et la reprise de l'organisation fiscale et juridique de l'APFDF. Cette dernière période de l'histoire de l'APFDF est donc marquée par la réactivation juridique et fiscale de cette entité, par le lancement d'un calendrier d'activités, par la reprise des partenariats, surtout avec la représentation diplomatique de l'Ambassade de France qui, dès 2014, a commencé à offrir des bourses pour des stages de courte durée en France (Bourses SPCD) et par la mise en œuvre de projets tels que les semaines d'immersion en 2016 et en 2017. Il faut donc souligner que la réalisation de l'événement BELC à Brasilia en 2018 montrera la force de l'APFDF, surtout avec l'appel à projets remporté par cette association, un appel à projet dans le domaine de l'évaluation lancé en 2017 par l'institution nationale CEBRASPE. Cette convention de subvention à projets, signée en 2017, dans le domaine de l'évaluation et la formation, reçue l'année précédente lors du Congrès Mondial des Professeurs de Français, à Liège par Rosana de Araújo

Correia, offerte par le groupe Drameeducation sont devenus l’embryon du projet BELC Brasilia. La responsable de la coopération éducative de l’Ambassade de France, à l’époque, Catherine Pétilion a organisé, en partenariat avec l’APFDF pendant le BELC Brasilia, le stage d’habilitation DELF et DALF au Brésil.

Dans son exposé, Damasco présente la deuxième période de l’APFDF de façon plus détaillée, période comprise entre les années 1977 et 2009. Les PV rédigés à partir des années 1977 jusqu’en 1984 traitent plutôt des questions didactiques et méthodologiques du français au District Fédéral, comme le choix des méthodes et aussi des possibilités de stage en France. Comme thèmes des assemblées de l’APFDF et des PV nous avons : la didactique et méthodologie du FLE ; les nouvelles méthodes d’enseignement du FLE ; les bourses d’étude : critères de choix des candidatures. Nous constatons peu de discussions sur le FLE au DF et aucune discussion sur l’identité enseignante : professeurs et moniteurs de français. Jusqu’en 1985, il n’y avait qu’un groupe présent aux élections pour la gestion de l’APFDF. Entre les années 1985 et 1987, Damasco observe un croissant mouvement démocratique au sein de cette association, dû à deux groupes qui proposent leur candidature à la présidence de l’APFDF. En 1990, Damasco comprend que pour la première fois une formation des formateurs est rapportée dans un PV, une formation qui a eu lieu dans les espaces de l’Alliance française de Brasilia, fruit d’un accord entre l’APFDF et l’Ecole de Perfectionnement des Professionnels d’Education (EAPE), institution de formation du réseau public du DF. En 2009, l’APFDF organise la 17^{ème} édition du Congrès brésilien des professeurs de français (STREHLER ; GOROWITZ, 2010) puis rencontre des difficultés de taille se soldant par un blocage : un blocage de la vie associative qui durera jusqu’en décembre 2013.

Damasco soulève comme limites et défis vécus en 2017 par l’APFDF six points. Tout d’abord, l’augmentation du cadre associatif suivi d’une croissance de participation dans les promotions lancées. Troisièmement une interaction plus vivante au sein de l’association. Un autre défi relevé a été la professionnalisation de la gestion, sachant que cela prend beaucoup de temps, que les membres du bureau sont bénévoles et que le travail pour l’association est un choix pour ceux et celles qui décident de le mener (CUQ, 2009). Cinquièmement, il fallait aussi avoir un éventail plus large de formules pour les rencontres, réunions et formations. Finalement, Damasco insistait sur l’importance de l’établissement d’une culture de formation, surtout à partir du cadre d’individus associés. A partir de cela, dans les années à venir, nous avons vu émerger de façon

plus structurée le projet des rétroactions des formations reçues : un mouvement interne de formation est né.

Quant aux formations, il faut attirer l'attention sur une formation qui a vu le jour en 2016, organisée par le bureau de l'APFDF en partenariat avec une enseignante du cours de Lettres françaises, en la personne de Maria da Glória Magalhães dos Reis, de l'Institut de Lettres de l'Université de Brasília (UnB) : le Séminaire Régional de Recherches d'Expression française (SEMIFRA). Deux éditions du SEMIFRA ont encore eu lieu toujours en partenariat avec l'UnB et l'APFDF. Il faut souligner que les coordinatrices de ce projet étaient adhérentes à l'APFDF. En 2017, ce séminaire a été coordonné par Adriana Santos Correia et en 2018 par Maria Del Carmen Aranda, toutes les deux, enseignantes du cours de Lettres françaises de l'UnB.

Ces défis ont été surmontés et rapportés également lors de la table-ronde sur la vie associative en 2019 (DAMASCO ; MOREIRA ; MAGALHAES, 2020). Et dix ans après l'expérience du blocage de l'APFDF survenu en 2009, cette association organisera, sous la présidence de Rosana de Araujo Correia, la 22^{ème} édition du Congrès brésilien des Professeurs de Français en partenariat avec la Fédération brésilienne des professeurs de français (DAMASCO, CORREIA, 2019). Il faut souligner que jusqu'à nos jours, l'APFDF continue de rassembler ses membres de façon très pertinente et collective.

Selon Damasco, une dure leçon a été apprise : le blocage associatif entraîne l'abandon des membres et augmente la difficulté de façon exponentielle quant à la résolution de questions juridiques et fiscales. L'autonomie conquise à partir de l'indépendance financière due aux contributions des associés et la survie des projets associatifs nous font comprendre que l'invitation à la participation de la prévision budgétaire annuelle et aux décisions ouvre un espace pour l'avancée professionnelle des adhérents de cette association, ce qui est une valeur ajoutée pour les membres de l'AFPFD.

En guise de conclusion

La communication interne de la vision, des objectifs, des buts d'une association est souvent le gage du succès. La vision constitue donc l'enjeu supérieur derrière les actions de l'association ou du porteur d'un projet. Elle donne un cap, une direction et encore une perspective

sur le long terme. Elle permet d'avoir une image de la situation future et des avantages dont tout le monde va bénéficier.

A force de rapporter des expériences vécues et des leçons apprises dans le contexte associatif, ce qui est rassurant est le fait de ne pas craindre d'évaluer les activités menées. Comprendre qu'il faut consacrer du temps avant que les actions soient organisées, qu'il faut les proposer de façon ciblée graduellement et qu'il faut toujours consacrer du temps et valoriser ce qui est survenu ultérieurement. Ce n'est qu'à partir d'une vision que nous aurons la possibilité de faire face aux défis qui se présentent et de penser aux nouveaux projets de façon collective et collaborative.

Références

CUQ, J.-P. La vie associative des professeurs de français, un engagement entre intérêt et idéalisme. *Revue Synergie – Brésil : revue du Programme de diffusion scientifique francophone mondial en réseau*, GERFILNT, 2009, numéro 7, p. 153-160.

DAMASCO, D. G. de B. *Contando uma história: o ensino público de línguas a partir das interpretações de jovens e docentes do Distrito Federal*. (463 f.). Tese (Doutorado em Educação – Programa de Pós-Graduação, Universidade de Brasília, 2014.

DAMASCO, D. G. de B.; CORREIA, R. de A. Cahier de résumés du XXII^o Congrès Brésilien des Professeurs de Français. : *CONGRES BRESILIEN DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS, 22.*, 2019, Brasília. *Actes du XXII^o Congrès Brésilien des Professeurs de Français*. Édition spéciale de la Revue *Letras Raras* : Campina Grande. EDUFCG. nov. 2020, p. 1-150. <http://dx.doi.org/10.35572/rlr.v9i5.2023>

DAMASCO, D. G. de B.; MOREIRA, H. C. A.; MAGALHÃES, P. A. de A. La vie associative au Brésil : enjeux actuels pour la formation continue des enseignants de français et le travail associatif en réseau. In : *CONGRES BRESILIEN DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS, 22.*, 2019, Brasília. *Actes du XXII^o Congrès Brésilien des Professeurs de Français*. Édition spéciale de la Revue *Letras Raras*: Campina Grande. EDUFCG. nov. 2020, p. 464-473. <http://dx.doi.org/10.35572/rlr.v9i5.2003>

GRÉGOIRE, M. ; *Tracez Votre Destinée Professionnelle : Guide Pratique : Plus de 250 Outils et Références Pour Cerner Ses Objectifs Personnels et Ses Attentes*. Professionnelles + Trouver L'emploi Idéal. Brossard (CA) : Editions Un Monde Différent, 2007. [Collection Réussite Professionnelle].

STREHLER, R. ; GOROWITZ, S. Politiques Publiques et changements en éducation : pour un enseignement réciproque du portugais et du français. *Revue Synergie – Brésil : revue du Programme de diffusion scientifique francophone mondial en réseau*, GERFILNT, numéro spécial 1, 2010.